

## Dans la passion de Bruno

Sa création avait fortement impressionné le public de Musica, l'an dernier. Filmé par Philippe Béziat, et projeté en avant-première grâce au partenariat avec Arte, le premier opéra de l'Italien Francesco Filidei, *Giordano Bruno*, réactive la geste d'un anarchiste avant l'heure. La mise en scène d'Antoine Gindt en restitue l'humanité et la pensée insoumise aux dogmes de l'église.

De l'arrestation à Venise jusqu'au bûcher à Rome, le livret de Stefano Busellato, enseignant-chercheur en philosophie contemporaine à l'université de São Paulo (Brésil) livre en douze scènes/tableaux la chronologie du procès qui s'ouvre le 26 mai 1592. Le philosophe, dominicain défroqué, théologien et scientifique novateur plaide la recherche purement scientifique indépendante des questions de foi. Si la justice vénitienne est indépendante, la Curie romaine obtient cependant l'extradition de Giordano Bruno. Au cours d'un procès fleuve, l'acte d'accusation ne cessera de s'aggraver. L'engagement scénique et vocal de Lionel Peintre traduit la détermination du philosophe hérétique et visionnaire qui sera condamné au bûcher par l'Inquisition romaine, en 1600. Seize chanteurs totalement investis servent une partition foisonnante interprétée pour cette reprise en avril dernier au Théâtre de Gennevilliers par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Léo Warynski. Les caméras de Philippe Béziat soulignent la puissance évocatrice de la musique, ses couleurs pré-baroques. De la scène à l'écran, *Giordano Bruno* s'impose comme une célébration de la libre pensée.

VeP.

→ Projection en avant-première le 21 septembre à 20h30, à l'UGC Ciné Cité Strasbourg.

Entrée libre sur réservation.  
[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)



© Jacob Messias